



## Chapitre 3 : Le parfait petit chasseur

Par LaVerdure

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres](#).

---

McKeown relut la lettre qu'il avait écrite :

*"Chère maman,*

*Je ne veux pas que tu t'inquiètes, je suis allé prendre l'air avec des amis, j'ai besoin de respirer. Je vais t'appeler dès ce soir, je te promets. J'ai juste juste besoin de faire le point dans ma tête.*

*Je t'aime.*

*Xavier."*

Il soupira silencieusement. Sa mère ne le croirait pas : aucun de ces mots n'était naturel, venant de sa part. Mais le fait qu'il lui promette de l'appeler la ferait patienter avant qu'elle ne se retourne vers la police. Cette lettre, c'était l'idée de Lucie, qui avait tout de suite pensé aux parents de Xavier. Lui se serait lancé tête la première dans cette histoire sans penser à eux. Non pas par manque de considération, bien loin de là, mais plutôt parce qu'il était impatient d'en découdre pour de vrai.

Le papier fut déposé bien en évidence sur son lit défait tandis qu'il attrapait son sac à dos un peu lourd. Le bordel de sa chambre n'avait jamais été aussi épique, et cela lui importait peu, en ce moment. Les affiches de demoiselles plantureuses et d'hommes musclés sur son mur semblaient disparaître dans tout ce foutoir d'objets divers : ses épaulettes et son casque pour le football, sa guitare électrique et son ampli, la pile de vêtements sales et malodorants, les boîtes de préservatifs éventrés, les canettes de soda... À son retour, il allait faire plaisir à sa mère et tout ce bordel sera rangé. Il se le promit.

Tout d'abord, il devait crever les yeux de ceux qui avaient mené à la mort de sa sœur.

À 6h00 AM, il sortit de chez lui sur la pointe des pieds sans faire le moindre bruit et prit le bus

pour rejoindre Lucie dans la petite chambre de motel miteux qu'elle connaissait. D'ailleurs, il serait curieux de savoir comment la petite nerd à lunettes pouvait bien connaître une chambre de motel... Encore rageux d'avoir été ridiculisé par la minie rousse, la veille, Xavier se fit une tonne de scénarios plus ou moins glorieux, à ce sujet.

Après le départ de l'inconnu, la voix lui était revenue, et Lucie s'était éparpillée en excuses. Même si aucune sensation physique n'était réellement perceptible de ce qu'elle lui avait fait, il avait toussé comme s'il se remettait à respirer.

- C'ÉTAIT QUOI ÇA, BORDEL ! avait-il crié.
- Je suis totalement, terriblement désolée, Xavier...
- T'ES COMPLÈTEMENT TARÉE! T'ES UNE SORCIÈRE???

La jeune femme avait baissé la tête de honte et était devenue encore plus petite, se tassant sur elle-même et sursautant presque à chaque parole. McKeown se massait la gorge quand l'oncle Graymes avait intercepté la rage du rouquin en s'avancant dans son fauteuil roulant:

- Vous avez votre mission, jeune homme.
- C'ÉTAIT QUOI, LUI?
- Mon mentor est une personne si puissante qu'il pourrait vous faire exploser par inadvertance en éternuant. Alors un peu de tenue, je vous prie. Il consent à vous laisser exécuter votre première chasse et un apprentissage dont peu peuvent se vanter en ce monde, tandis qu'il aurait pu simplement vous laisser retourner dans votre minable petite existence, sans réponse aucune. Si c'est là votre désir, jeune McKeown, dites-le, et vous serez exaucé.

Le ton de l'oncle Graymes n'avait rien d'aimable. Son regard glacial avait calmé Xavier qui avait lancé des yeux mauvais à l'attention de Lucie. Elle n'osait pas relever les siens sur lui, se tortillant les doigts comme une enfant ayant commis une terrible erreur. Finalement, l'oncle avait déclaré :

- Lucie a déjà chassé, vous vous fierez donc à elle pour vos prochaines étapes. Mais voici quelques règles que vous devrez respecter, si vous désirez rester en bon terme avec la maison. Règle une : vous faites tout ce que vous dit ma nièce sans rouspéter,

surtout dans le feu de l'action. Règle deux : changez de nom. Trouvez-vous un nom d'emprunt, peu importe lequel. Évitez de vous faire connaître, sinon votre famille en pâtira. Règle trois : ne parlez jamais de ce que vous avez vu sous ce toit. À personne. Règle quatre : vous ne touchez pas ma nièce, sous aucun prétexte. Suis-je claire?

Si chaque règle semblait faire sens, la dernière fit grimacer sévèrement Xavier qui avait acquiescé.

- Maintenant, préparez-vous, tous les deux. Lucie, c'est un moment critique. Tu joues ton avenir, avec cette chasse. Ne l'oublie pas.

La petite rousse avait acquiescé. Ensemble, ils étaient sortis du salon et s'étaient donné rendez-vous au motel. Elle avait gentiment proposé une liste d'objets divers à apporter auxquels McKeown n'aurait pas pensé : des bas, des sous-vêtements, des vêtements de rechange pour quelques jours... Tout le reste serait fourni sur place. Son arme à feu bien en place sur lui-même, il était à présent dans le bus qui le conduisait sur place.

Lorsqu'il débarqua, le trafic déjà dense l'avait retardé de plusieurs minutes. À la fenêtre de la chambre 26, Lucie le regardait arriver en le saluant de la main.

Un inconfort le gagna en la voyant ; elle pouvait le rendre muet et elle avait un lion dans sa poche. Que pouvait-elle faire d'autre? En quoi cette petite psychopathe pouvait-elle être encore un danger pour lui? L'inconnu pouvait le faire exploser en éternuant, disait l'oncle. Qu'en était-il de la nièce? Il était trop tard, songea-t-il, pour retraiter. Il allait affronter l'ennemi, et Lucie s'il le fallait, mais justice serait rendue.

Lorsqu'il poussa la porte, elle lui servit l'un de ces sourires que font ceux qui espèrent se faire pardonner. Elle n'osa pas l'approcher, toutefois, et se contenta de désigner les deux lits simples dans la pièce.

- Salut! Hum. Je me suis dit que je prendrais le lit près de la porte, au cas où on serait repéré par l'ennemi. Ça ne t'ennuie pas, j'espère?

Pour toute réponse, McKeown déposa son propre sac sur le lit le plus éloigné. Il se mit à défaire ses bagages tandis que Lucie continuait :

- On a de la nourriture dans le mini frigo, et la chambre est louée pour toute la semaine. J'ai fait une liste des écoles primaires où on a des chances de tomber sur des cibles potentielles, aussi.

Ne sachant trop quoi répondre, Xavier acquiesça. Lucie ouvrit la bouche, comme si elle allait ajouter quelque chose, mais se ravisa. Elle se dirigea vers sa propre valise qui semblait hors du temps, d'un vieux cuir brun, rapiécé, égratigné par... Il préférerait ne pas le savoir. C'était le type d'objet qui appartiendrait à un grand-père plutôt qu'à une jeune fille, jugeait le jeune homme. Et ça contribuait à la rendre un peu plus bizarre. Elle en sortit ses propres vêtements et il perçut différents objets dans ses possessions, dont des herbes dans de petits bocaux et un immense pieu effilé sur lequel différentes petites formes géométriques figuraient. Xavier délaissa ses propres effets pour se rapprocher et pointa du doigt l'objet qui devait faire au moins 30 centimètres.

- Méchant dildo... C'est pour faire quoi?
- Oh... On ne sait pas ce contre quoi nous allons nous battre, donc... C'est pour les vampires. Celui-là est enchanté.

McKeown blêmit un peu : il y avait trop d'informations dans ce qu'elle venait de dire. Et elle n'avait pas relevé la tentative d'insulte salace. Lucie lui lança l'un de ses doux regards compatissants avant d'ajouter :

- Tu sais, c'est normal, d'ignorer tout ça, au début, ou de se sentir intimidé. Tu vas t'habituer.
- J'imagine, répliqua-t-il d'un ton sec. On n'a pas tous la chance d'être sorcières.

La petite remarque qui se voulait blessante, cette fois, ne passa pas inaperçue. Encore une fois, Lucie baissa la tête et ravala sa réaction. Xavier s'arrêta et demanda brusquement :

- Si je comprends bien, tu réplique jamais, mais tu te gênes pas pour me rendre muet si quelqu'un te l'demande, c'est ça?
- Je t'ai dit que je suis désolée... Je n'ai pas fait ça de gaité de cœur, je te promets...
- S'il te demande de me tuer, tu vas faire quoi?
- Il ne me demanderait pas une telle chose. Ce monsieur n'est pas une personne agréable, je te l'accorde, mais ce n'est pas un meurtrier.
- Alors qu'est-ce qu'il est? Et toi, qu'est-ce que t'es?

Lucie s'assit sur son lit et mit ses mains entre ses genoux. Elle prit quelques secondes pour réfléchir, ses yeux bleus se levant enfin vers lui derrière ses lunettes, avant de dire de sa si douce voix :

- Tu n'es pas loin de la réalité, quand tu dis que je suis une sorcière.
- Et lui aussi?
- Oui. Pour l'instant, c'est le mot qui s'en rapproche le plus. En fait, on peut plutôt dire que j'ai un potentiel pour devenir comme lui. Et éventuellement, si je fais mes preuves, il fera en sorte que je puisse devenir une véritable apprentie.
- Et tu as déjà chassé, que ton oncle disait...
- J'ai accompagné des Hunters l'année dernière sur le terrain à deux reprises, et c'est moi qui vais nettoyer derrière eux lorsqu'ils combattent dans la métropole.

Xavier se calma. Elle avait le mérite de ne pas tenter de lui mentir, et cela contribuerait à gérer un peu l'animosité qu'il ressentait. Il s'assit également devant elle et lui demanda :

- Alors, qu'est-ce qui existe? Les sorcières, les vampires...
- Je sais qu'il y a des loups-garous et des fantômes, aussi.
- Holy fucking Molly...
- Tu sais, les gens passent leur vie à ignorer qu'ils existent parce qu'une majorité de ce que je viens de te nommer se sont acclimatés...
- Et celui qu'on recherche, le gourou de cette secte...
- Il peut être n'importe quoi, ou n'importe qui. La meilleure chose à faire, c'est de remonter la piste, comme le suggérait monsieur.

Dépassé par tout ce que Lucie venait de lui livrer comme information, McKeown se passa une main sur le visage. Un silence s'abattit sur eux, pendant lequel il calcula ce qui allait se passer dans les prochains jours.

Se sentant devenir déraisonnablement provocateur, ne serait-ce que pour tester les limites de la jeune femme et pour tourner la situation au ridicule, car il en avait besoin, il demanda avec un sourire en coin :

- T'as aimé ça, me dominer, avoue...

Pour toute réponse, la rouquine fronça les sourcils.

- Non. Pour dire vrai, je n'ai jamais eu aussi honte de toute ma vie. Jamais la Magye ne devrait servir à ça. Jamais.

Lorsqu'il comprit qu'elle ne diminuerait pas son geste parce qu'il en faisait une tentative de blague, Xavier acquiesça. Qui plus est, il regrettait ses paroles, maintenant. Surtout en voyant la réaction de celle qui tentait de l'aider depuis le début. Quoique sa rancune ne mourait pas aussi facilement. Il obtiendrait réparation, un jour ou l'autre.

- C'est pas tout ça, mais on a des salops à coincer, annonça-t-il.
- Alors, voici comment l'autre équipe procédait : le premier jour, on explore le milieu en lui-même, on l'apprend le plus possible. Il faut repérer les gens qui sont là par habitude et les intrus. On fait ça quand on sait que l'ennemi n'y est pas, bien sûr. Ça permet de prendre un certain avantage. Ensuite on établit un horaire de surveillance et dès qu'on chope la cible, on tombe en filature.
- Ça a l'air simple comme bonjour.
- C'est surtout très ennuyant, pour dire vrai, je trouve. Mais ça permet d'éviter de mourir. Il faut beaucoup de café et de patience. C'est au moment d'intervenir que ça se complique : toujours intervenir de nuit, le plus silencieusement possible. Ne jamais agir sur un coup de tête.



Elle continua de réciter tout ce qu'elle avait appris pendant la journée, toujours avec cette bienveillance et ce souci de le garder en vie. McKeown se dit qu'elle ferait, sans nul doute, un jour, un excellent professeur, mais qu'il avait toujours été un mauvais élève.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés